

L'HOMME DE TOUTES LES ÉPOQUES

A. Prentice

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la LSG (1910).

*Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes,
Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.
— C'est là le témoignage rendu en son propre temps.*

— 1 Tim. 2: 5, 6 —



Lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, les disciples imaginèrent peut-être que le royaume des cieux prêché par le Seigneur, était tout proche. Assurément alors, le Seigneur avait eu le dessus sur les ennemis et Il avait mis en fuite ceux qui avaient déjà cherché à le tuer. En outre, il y avait un élément incontournable dans cet accueil. Jésus n'avait-Il pas indiqué cela lorsque les pharisiens insistaient pour qu'Il dise à la foule de se taire ? Ne leur avait-Il répondu alors que si la multitude ne l'acclamait pas, les pierres elles-mêmes se mettraient à crier ? (Luc 19 : 39, 40)

Si les disciples avaient réfléchi mûrement sur les paroles de Jésus au cours de leurs entretiens avec lui, marchant le long des routes et les chemins de la Palestine, ils auraient compris pourquoi son royaume *ne pouvait pas* venir à ce moment particulier. Effectivement, l'euphorie de la multitude s'est évaporée comme la brume du matin ; les mêmes personnes qui l'acclamaient, l'ont bien vite raillé, mettant la pression sur un Pilate réticent à le condamner à mort.

« Voici l'homme ! » s'était écrié Pilate, quand il a mis Jésus désormais meurtri et abattu devant la cohue ébahie assemblée sur le Parvis. Peut-être était-ce une dernière tentative pour susciter leur compassion ou pour lui épargner des ennuis avec Rome. « Je ne trouve en lui aucun crime. » (Jean 19 : 4, 5, 13, 14.)

« Voici l'homme. » C'est ainsi rendu dans le texte grec. Pilate proclame ici une vérité des plus singulières : Jésus n'est nullement une personne ordinaire. Et au même titre que les pierres inanimées auraient été tenues, en l'absence de voix humaines, de saluer l'entrée du Messie à Jérusalem, de même ce fonctionnaire sévère de Rome a été contraint, sans le comprendre personnellement, de révéler le caractère unique de Celui qu'il était sur le point d'envoyer à la croix. « Voici votre roi. » Comme pour dire : « Il est à vous, faites-en ce que vous voulez. »

A partir de ces observations, nous apprenons que Dieu choisit parfois de dispenser des vérités au moyen d'agents inconscients, involontaires et impies. Caïphe même, le souverain sacrificateur d'Israël cette année là, n'avait-il pas déjà prophétisé contre *sa* volonté qu'il fallait que Jésus meure afin que tout Israël puisse être sauvé ? (Jean 11 : 49-53). Dieu peut toujours faire passer son message, que ce soit par la bouche des enfants ou celle des pervers.

Lorsque Le Temps S'Arrêta

La mort de Jésus le Christ est l'événement le plus crucial de tous les temps — passé, présent, futur. Lorsqu'Il mourut, plus rien n'allait ou ne pourrait jamais être comme avant. Même sa résurrection, trois jours plus tard, magnifie l'importance première de sa mort. Comme le feu du ciel qui a prouvé l'acceptabilité de l'holocauste sur l'autel du tabernacle, la résurrection du Christ était l'affirmation de Dieu pour lui que Sa mort avait réussi (Lev. 9 : 23, 24 ; Actes 17 : 31).

La mort de Christ fut la démonstration de la vérité de l'accusation portée contre lui par les Juifs : « Il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu » (Jean 19 : 7). Oui, à cet égard, eux qui avaient refusé délibérément de le comprendre en de précédentes occasions, saisirent ici vaguement l'importance de ce qu'il leur avait dit. Oui, *seul le Fils de Dieu* pouvait mourir pour racheter l'humanité. *Lui seul*, engendré et bien-aimé par le Père, le fils qui se tenait à Sa droite, pouvait accomplir cette mission la plus haute et la plus sainte proclamée dans Jean 3 : 16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

La Pierre Rejetée

Jésus-Christ est la figure centrale des prophéties et des types de la Genèse à l'Apocalypse, pour toutes les époques de l'histoire, avant même la création du monde. L'Ancien et le Nouveau Testament sont donc centrés sur Christ. Comme porte-parole en chef de Dieu, Christ est le *Logos* (la Parole), incarnant les qualités et les attributs du Père. Il est la Vérité et le Chemin, l'essence de l'Évangile. *Seul* Christ peut mener à terme les plans de Dieu, c'est ainsi qu'on parle de lui et de ses accomplissements comme synonymes et au superlatif.

La doctrine de la rançon est le point central de tout. Matt. 21: 42 indique que :

« . . . La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle [Grec, *tête, pierre principale*]. »

Et saint Paul nous enseigne que l'*homme* Jésus est la contrepartie de l'*homme*, Adam (Rom. 5 : 19) :

« Car, comme par la désobéissance d'un seul homme [Adam] beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul [Jésus] beaucoup seront rendus justes. »

et encore (1 Cor. 15 : 22) :

« Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. »

Cette simple affirmation, que Adam et Jésus sont équivalents, définit le *sacrifice en rançon* payé par Jésus, par sa mort, comme une transaction *juridique* fondée sur le principe d'une « vie pour une vie ». Cette doctrine a été mal analysée et passée sous silence par la plupart des théologiens. Mais cette doctrine singulière est comme la clé de voûte d'une arche : elle porte le poids de tous les autres enseignements bibliques, et verrouille le tout ensemble. Néanmoins, elle est généralement mise de côté — « rejetée » — comme la solution aux diverses

contradictions doctrinales, en partie parce que elle complique l'enseignement de la Trinité, considéré par beaucoup de croyants comme la doctrine « passe ou casse » , celle qui détermine qui est, et qui n'est pas, chrétien.

Sans une compréhension correcte du prix de la rançon, il est difficile de concilier ou de comprendre la place de toutes les autres doctrines dans l'arche de la foi. Ce prix est la base pour comprendre comment Dieu peut rester juste, tout en justifiant le pécheur ; pourquoi le mal est autorisé ; le sort des morts ; la véritable relation du Père envers le Fils ; le retour de l'humanité déchue à la perfection ; comment sont compatibles l'élection et la grâce libre — en bref, elle harmonise les contradictions apparentes qui font trébucher de nombreux croyants et non-croyants.

« Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ . » — 2 Cor. 4 : 6

juin 2015. L'auteur affirme ses droits habituels sur cet article, mais vous êtes libre de le reproduire sans autorisation expresse. S'il vous plaît indiquez la source.